

des Canadiens outre-mer ont atteint 248 millions de dollars, une augmentation de 7 p. 100 sur 1964, ce qui porte le solde débiteur au compte des voyages vis-à-vis des pays d'outre-mer de 161 millions de dollars à 159 millions. D'autre part, les recettes provenant des résidents américains au Canada ont atteint 660 millions de dollars, soit une augmentation de 12 p. 100 et les dépenses des visiteurs canadiens aux États-Unis (y compris Hawaii) se sont chiffrées à 548 millions de dollars, soit une augmentation de 14 p. 100, ce qui a créé un solde créditeur de 112 millions de dollars pour le Canada au regard de 109 millions en 1964.

Tourisme entre le Canada et les États-Unis.—L'automobile est le mode de transport utilisé pour la plupart des voyages entre ces deux pays. Des 33,900,000 voyages au Canada par les résidents américains, 26,203,600 ont été faits en automobile. La baisse de 0.6 p. 100 au regard de 1964, est attribuable à la diminution de 4.5 p. 100 dans le nombre de voyageurs classés comme touristes en séjour de courte durée, nombre qui n'a pas été complètement contrebalancé par l'augmentation de 5.9 p. 100 du nombre de visiteurs en séjour de longue durée. D'autre part, des dépenses moyennes plus considérables par personne pour des séjours de courte durée et de longue durée en 1965 ont eu pour résultat une augmentation de 10.5 p. 100 des dépenses totales des automobilistes venant des États-Unis, soit \$439,601,000. La durée du séjour des voyageurs est toujours significative parce qu'elle a des conséquences importantes sur les dépenses. En 1965, par exemple, 64.9 p. 100 des touristes américains au Canada ont séjourné pendant 24 heures ou moins, mais ils ont répondu pour seulement 11 p. 100, soit \$72,709,000 de la somme totale dépensée par tous les visiteurs américains au Canada; la somme de \$587,134,000, soit 89 p. 100 des dépenses, a été versée par les touristes qui sont demeurés une journée ou plus, bien que ce dernier groupe ne représente que 35.1 p. 100 du nombre total.

Parmi les autres modes de transport empruntés par les Américains, seul le rail accuse une baisse au regard de 1964; les voyages par avion et par autobus ont augmenté d'environ 15 p. 100 et ceux par bateau, de 5 p. 100. À l'égard de ce dernier mode de transport il est intéressant de noter quelques faits touchant les embarcations de plaisance. En 1965, ces embarcations en provenance des États-Unis ont atteint 78,250, soit un peu moins qu'en 1964. L'Ontario a reçu 82 p. 100 des arrivées, Québec, 10 p. 100 et la Colombie-Britannique, 8 p. 100. La plupart des visiteurs sont arrivés au cours de la saison avril-septembre et environ 60 p. 100 sont repartis le même jour, bien que la durée du séjour varie considérablement selon la province, surtout à cause de la distance qui sépare les ports américains des ports canadiens. En Ontario, où les ports sont tout près, 93 p. 100 sont repartis le même jour; au Québec, où les ports sont plus éloignés, 61 p. 100 sont repartis le même jour; mais en Colombie-Britannique, où la distance entre les ports canadiens et américains est assez considérable, 97 p. 100 sont demeurés 24 heures ou plus.

En 1965, de nouveaux records ont été établis pour le nombre et les dépenses des touristes canadiens aux États-Unis, bien que tous les moyens de transport n'aient pas contribué à l'augmentation indiquée au tableau 2. Les voyageurs par automobile comprennent 79.5 p. 100 du nombre total et ont dépensé \$304,882,000, ce qui représente 56.7 p. 100 des dépenses de voyage aux États-Unis (Hawaii non compris), soit 20 p. 100 de plus qu'en 1964. Il est intéressant de noter que le séjour des Canadiens aux États-Unis est beaucoup plus court que celui des touristes américains au Canada. En 1965, 81.3 p. 100 des visiteurs canadiens aux États-Unis sont arrivés et repartis le même jour au regard de 64.9 p. 100 des touristes américains au Canada. Les dépenses des Canadiens qui ont fait de courts séjours aux États-Unis représentent 10.5 p. 100 des dépenses totales; les visiteurs en séjour de longue durée, qui constituent 18.7 p. 100 du nombre total, ont répondu pour 89.5 p. 100 des dépenses totales aux États-Unis.

Les Canadiens traversent la frontière pour toute une gamme de raisons,—en 1965, les voyages d'agrément ont expliqué 51.6 p. 100 des visites, les visites aux amis et parents, 30.1 p. 100, les voyages d'affaires, 11.7 p. 100, la santé, 2.6 p. 100, et les emplettes, 2 p. 100. Les provinces de l'Atlantique ont fourni la plus forte proportion des visites chez les parents et amis (40.4 p. 100), l'Alberta, celle des voyages d'affaires (23.6 p. 100) et le Québec celle des voyages d'agrément (57.1 p. 100).